

vous les *abrillerez* de sable, en ayant soin d'en mettre un peu sur les planches pour empêcher l'humidité d'arriver à la bouteille. Deux pouces de sable dessous, quatre pouces ou trois dessus seront suffisants. Mettez du sable, non de la terre forte, c'est plus sain. De même, le vin aura la température qu'il lui faut, toujours égale; il sera à l'abri de la fermentation indue et de l'acidation. Ne manquez pas de prendre cette précaution avant la chaleur. Elle est nécessaire, vû que ce vin n'ayant pas reçu de sucre, n'est pas très riche en alcool, et est bien plus sensible que l'autre aux variations de l'atmosphère. Enterrez, aussitôt cette lettre reçue.

En même temps que moi, M. Cousineau a reçu de vous une lettre qui lui a fait un *sapré mille tonnerres de plaisir*. Depuis un mois il vient deux fois par jour, à dix pas, dire la messe et déposer le saint Sacrement à 4 h. P. M., dans un couvent demi-contemplatif, dont le chapelain est allé en vacances. Au revoir : mes saluts à M. Cabana !

*Mardi, 27 avril.*— Je n'ai rien pris de la journée. Cette diète est la préparation prochaine.

*Mercredi, 30 avril.*— J'ai pris par trois fois cinquante-cinq pilules de Kusso, à peu près ce qu'il a de plus mauvais, en fait de remède, sous le soleil. Succès complet !

*Jeudi, 1 mai.*— Purgation avec l'huile de ricin. Je restai mou comme un chiffon. Je pris ce soir du solide pour la première fois, depuis trois jours.

*Vendredi, 2 mai.*— Je me réveillai ce matin, refait. Un steak releva mes forces complètement. On me donne trois jours de répit, pour continuer le traitement lundi et mardi, en cas qu'il soit resté dans les intestins des germes de cette maladie. Ainsi, comme j'ai la franchise de vous tenir au courant de tout, soyez assez raisonnable pour ne pas vous inquiéter.

Aujourd'hui j'ai été assez bien pour aller avec M. Belnoue,